

hôpital. Cette œuvre serait de première nécessité, puisqu'il n'existe encore aucun établissement de ce genre pour une population de près de 100.000 âmes.

Pour donner une idée de l'organisation de notre dispensaire et des résultats obtenus, je ne puis mieux faire que de citer un extrait d'un rapport du docteur attaché à l'œuvre et qui est l'élève de la célèbre Faculté française des Pères Jésuites de Beyrouth à laquelle était adressé, tout dernièrement encore, du haut de la tribune du Parlement français, un éloge si flatteur et si mérité.

Après avoir exposé la nature et le caractère des épidémies et des affections diverses qui ont amené, l'an dernier, à notre dispensaire un très grand nombre de malades, ce docteur ajoute : " Avant d'indiquer le nombre des consultants, je fais remarquer que le dispensaire français offre deux sortes de consultations gratuites : l'une est donnée par les Sœurs de la Présentation les jours de lundi, mardi, jeudi et vendredi ; l'autre par le médecin de la mission, le mercredi et le samedi. Chacune de ces consultations dure en moyenne trois heures au moins. Le nombre des malades soignés par les Sœurs varie entre 150 et 200 par jour ; celui des malades vus par le docteur s'élève jusqu'à 45. D'après ce calcul, il résulte que les Sœurs auront vu, jusqu'à la fin de l'année, un total de 20.000 malades et le médecin 2.800. En tout et en chiffre rond : 23.000 malades. Ce chiffre paraît énorme et il l'est en réalité ; mais il faut savoir que, pour maintes raisons, nous nous trouvons souvent forcés de renvoyer un grand nombre de pauvres malades par manque de temps et surtout de remèdes."

Je n'ajoute qu'un détail à ce compte-rendu : la dépense faite par la mission uniquement pour l'achat et le transport des remèdes a atteint, durant une année, la somme de 1.990 francs.

Telles sont les œuvres principales de notre résidence de Mossoul. Je ne mentionne pas de nombreuses œuvres de ministère qui ont plus spécialement pour but le bien et le salut des âmes et qui augmentent beaucoup le travail de nos missionnaires.

Je dois maintenant vous proposer, Mesdames et Messieurs, de vouloir bien faire avec moi une visite rapide des autres parties de la mission.

R. P. BERRÉ, O. P.

(A suivre)